

Féministes plus présentes

Autor(en): **aml**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1425

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FÉMINISTES PLUS PRÉSENTES

La FemCo (Coalition féministe) est née à Berne le 31 octobre 1998. Une date à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire nationale du féminisme, ainsi qu'en ont convenu les représentantes des 30 organisations et les 35 membres individuelles qui avaient fait le voyage de Berne pour adopter les textes fondamentaux (plate-forme et statuts) de cette nouvelle entité appelée à donner un élan nouveau aux multiples groupements qui se réclament du féminisme aujourd'hui en Suisse.

Les fondatrices de la FemCo espèrent qu'un nombre croissant d'organisations et de membres individuelles viendront les rejoindre, de manière à asseoir plus solidement leur base financière, à assurer une plus grande visibilité dans le pays du mouvement des femmes, et à donner à ce dernier, sur un ton plus vif et plus coloré, davantage d'influence dans le domaine politique, économique et social d'une Suisse en mutation profonde.

Force d'opposition

Issue d'un processus de réflexion qui s'est étendu sur trois ans, la FemCo ambitionne de devenir aussi rapidement que possible un réseau

d'échange d'informations efficace entre ses membres.

La coalition se reconnaît comme une force d'opposition dans une société en bouleversement, marquée par la mondialisation, le démantèlement de l'Etat social, la destruction de l'environnement, les grands mouvements migratoires (qui tous exacerbent les tensions tant du domaine privé que public).

Elle s'inscrit dans la tradition du mouvement féministe qui combat la manipulation et l'exploitation du corps des femmes (pornographie, dérives scientifiques), la violence (hétérosexualité comme seule norme sociale reconnue), le travail rémunéré à l'exclusion du travail non payé socialement nécessaire, ainsi que l'exclusion par des mesures actives contre les multiples discriminations (migrantes, handicapées, etc.).

Travailler ensemble

Elle ambitionne d'intégrer et de respecter la diversité, ce qui doit se concrétiser par une culture du conflit constructive et le respect des positions divergentes. Elle se propose d'élaborer des perspectives d'action, par la mise en commun du savoir et le renforcement des positions communes (par le lobbying notamment). Lucides, les conceptrices de la

FemCo ont dressé l'inventaire des points de convergence et des controverses en matière de politique corporelle, démocratie et pouvoir politique, travail et politique sociale, ainsi que politique, économique et financière. Reste à surmonter l'obstacle de la communication entre féministes allemandes et latines qui ne repose pas uniquement sur la langue mais, entre autres, sur l'approche différenciée de la problématique du mouvement féministe. (aml)

**Commandes en tout genre
(022) 343 22 33**

*Une librairie unique
en Suisse romande!*



Auteurs suisses
Biographies
Droits
Education
Enfants
Féminisme
Femmes d'ailleurs
Histoire
Maternité
Psychologie
Romans
Santé
Sexualité
Sociologie
Témoignages

Rue St-Joseph 15 - 1227 Carouge/Genève
Ouverture: 9h - 12h et 14h à 18h30
Samedi: 9h - 16h

BRÈVES

Cotti répond à Simoneschi

La présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines a de quoi se réjouir. L'appel lancé au Conseil fédéral par Chiara Simoneschi au nom de la Commission pour renforcer la présence des femmes aux élections fédérales de 1999 a rencontré un écho favorable. Dans une lettre adressée à sa compatriote le 11 novembre, le président de la Confédération Flavio Cotti, confirme que le

Conseil fédéral a institué un groupe de travail interdépartemental sous la conduite du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes, dont la mission sera de lui proposer des mesures concrètes d'appui aux candidatures féminines pour les élections fédérales. Par ailleurs, l'Exécutif fédéral a précisé à la conseillère nationale Ruth Genner que la Chancellerie fédérale adressera un appel spécial à l'électorat, dans la brochure d'explication précédant les élections, pour qu'il élise davantage de femmes. Et qu'elle invitera expressément

les partis politiques à prendre des mesures concrètes pour encourager les candidates à l'investiture parlementaire.

Quotas: nouveau retard

La commission du Conseil des Etats propose à ses pairs de se donner le temps de la réflexion. Elle ne veut pas de l'obligation, pour les élections fédérales de 1999, d'inscrire un tiers de femmes sur les listes de candidatures, comme l'avait décidé le Conseil national lors de la session d'automne. Elle se rallie en revanche à ce même Conseil national pour prolonger d'un an

le délai pour traiter de l'initiative populaire fédérale du 3 mars (pour une représentation équitable des femmes au Conseil fédéral).

Femmes à la barre

Monika Hutter, socialiste, fait son entrée au gouvernement du canton de Zoug. La ministre radicale Anita Rion a réussi à conserver son siège au Gouvernement jurassien. Ce qui porte à 32 le nombre de femmes élues au sein d'Exécutifs cantonaux sur 164 sièges au total.

(aml)